

Plumes tessinoises : Ermiza et les autres

Autor(en): **Richard, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plumes tessinoises: Ermiza et les autres

*La Tessinoise Franca Cleis a publié
une bibliographie unique en son genre, qui recense tous les écrits
de femmes de la région.
On ne lui pardonne pas cette audace!*

I l pleuvait, ce jour-là, sur le Mendrisiotto. Qu'importe! Franca Cleis reçoit ses visiteurs à coups de gâteaux qui font relever, la nuit, les fins becs et autres gourmands!

A part les pâtisseries, qu'elle confectionne avec des doigts de fée, Franca Cleis est une femme par qui l'histoire des autres femmes s'écrit. Ambitieuse, isolée dès le début de son entreprise, elle s'est donné les moyens de mener à bien son travail de recherche. Ce qui aurait tendance à déplaire, outre-Gothard. Aujourd'hui, on la boude!

– *Le livre est là. Ermiza e le altre, édité en Italie. Un ouvrage de travail, de recherche, de références. Pour vous, c'était un défi à relever?*

– En effet! Dans les années huitante, je me suis rendu compte que le travail des Tessinoises était exclu de toutes les études féministes.

Du côté suisse, nul ne s'intéresse à nous et il est difficile pour les Tessinois de pénétrer l'Italie. J'ai donc décidé de partir à la recherche des écrits féminins. Ecrits dans un sens large: j'ai pris en compte la littérature, la poésie, les partitions musicales, les études universitaires, etc.

– *Le point de départ de ces écrits au féminin tessinois est une histoire charmante!*

– Ermiza! Je suis partie d'elle. C'est un symbole, elle a donné son titre à la bibliographie: Ermiza remonte loin dans l'histoire de la région, qui n'était pas encore le Tessin: ça se passait au XI^e siècle, ici, dans le Mendrisiotto. Elle était mariée. En 1038, elle a dû apposer sa signature (une croix que j'ai retrouvée, car elle ne savait pas écrire) sur un document officiel. Son mari avait besoin de son accord, donc de sa signature.

C'est incroyable, n'est-ce-pas? Cette obligation a plus tard disparu. Les femmes mariées ne l'ont retrouvée en Suisse qu'avec le nouveau droit matrimonial, en 1988!

– *Votre bibliographie ne touche pas seulement les Tessinoises!*

– Non, j'ai relevé les écrits des femmes qui ont un lien avec ce lieu géographique, puisque je remonte largement avant l'entrée du canton dans la Confédération. Une étrangère qui aurait écrit et publié ici est si-

gnalée, de même que les Tessinoises qui ont émigré.

– *Le meilleur exemple, c'est Alfonsina Storni, qui a écrit uniquement en espagnol?*

– C'est exact. Elle a vécu en Argentine, mais elle était née ici, elle avait gardé des contacts au Tessin. Son traducteur vivait près de Lugano. J'ai ainsi eu accès aux archives de l'écrivaine: poésie, théâtre, littérature enfantine, etc.

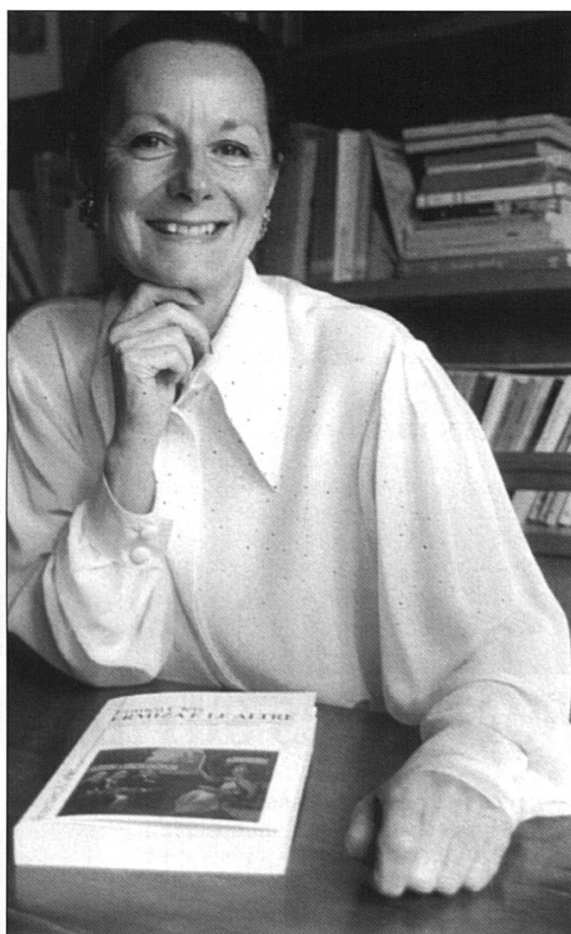
– *Ermiza e le altre représente un travail de Titan. Comment avez-vous fonctionné, pratiquement?*

– J'ai commencé en 1986 à la Bibliothèque cantonale de Lugano. L'ex-directrice, Adriana Ramelli, avait elle-même réalisé une bibliographie des écrits de femmes jusqu'en 1958. Je pensais faire les trente ans qui suivaient... mais mes recherches ont rapidement pris une tournure bien plus large. Le travail d'Adriana Ramelli est apparu d'une extrême précision. Elle avait commencé avec les partitions musicales de Claudia Rusca en 1630!

J'ai donc dépouillé les fichiers des bibliothèques de Lugano, Locarno, Bellinzona et Mendrisio. J'ai passé ensuite aux publications collectives, mais je n'ai pas dépouillé les journaux. Indépendamment de cette source, ma bibliographie est exhaustive. Lors de ce travail, je me suis rendu compte qu'Adriana Ramelli avait elle-même beaucoup écrit.

– *Votre livre se divise en trois parties: vous avez rédigé un historique de ces écrits, plein d'anecdotes qu'il vaut la peine de lire, vient ensuite la bibliographie, puis une biographie de 250 écrivaines. Cela, on vous le reproche!*

– Oui, c'était pourtant un parti pris dès le départ que de m'adresser aux femmes écrivains, afin qu'elles rédigent elles-mêmes la note biographique. Les chercheurs prétendent que c'est mal structuré.



Franca Cleis: «Le Tessin avait promis un soutien, j'attends toujours...»
(Photo Davide Agosta)

– *Jalousie?*

– Oui, je le crois: dès que j'ai entrepris ce travail, je me suis retrouvée totalement seule, dans une atmosphère très misogyne. J'ai dû me payer le luxe de cette bibliographie: argent et temps. Le Tessin avait promis un soutien... j'attends toujours!

Au Tessin, on accorderait à Franca Cleis le droit d'être une parfaite maîtresse de maison... mais qu'une autodidacte sorte de son rang – elle qui a dû se former seule, parce que ses parents ne voulaient pas qu'elle étudie – ça, c'était trop pour le bon vieux machisme ambiant!

**Propos recueillis par
Bernadette Richard**